

Sortir

Promenade placide sur les eaux de l'Ogooué



Photo : Julie Nguimbi

L'un des villages surplombant le fleuve. Une opportunité offerte au touriste de marquer une escale enrichissante.



Photo : Julie Nguimbi

La forêt offre un paysage de rêve au milieu de l'Ogooué.

René AKONE DZOPE

Port-Gentil/Gabon

Le vent qui souffle est à la fois chaud et glacial. La forêt à la virginité conservée, les papyrus et savanes qui s'étendent à perte de vue sont autant d'attraits qui agrémenteront la balade du touriste en milieu fluvial. Une expérience unique que vous pourrez vivre dès ce week-end.

QUI ne caresserait pas le rêve de goûter à la placidité des eaux de l'Ogooué ? Vous en avez l'opportunité, ce week-end. Au départ de Port-Gentil ou de Lambaréné, des promoteurs du tourisme fluvial mettent à la disposition des personnes intéressées des embarcations pour vivre ces moments uniques. L'excursion dure dix heures. La promenade se déroule entre certains îlots cernés par le plus long fleuve du Gabon (l'Ogooué, 1200 km) et le

retour. Le touriste va vivre des sensations inoubliables, notamment au départ du chef-lieu de l'Ogooué-Maritime, au moment de traverser Ozomboua, à l'embouchure de l'Ogooué.

Le pilote de l'embarcation ne manquera pas de demander aux passagers de se tenir tranquilles, car la zone a déjà englouti des familles entières dans ses eaux troubles.

Dans tous les cas, il vaut mieux tenter l'expérience plutôt que de se l'entendre conter. Ici, le touriste est fasciné par le paysage paradisiaque qui s'offre à lui : une forêt à la virginité intacte, des oiseaux qui chantent ou planent au-dessus de l'Ogooué, des singes qui sautent d'une branche à l'autre, de petits crocodiles se bronzant sur des troncs d'arbres morts, des varans se gavant de fourmis...

Autant d'attraits dont raffolent ceux qui choisissent le tourisme fluvial. Le tout bercé par la fraî-

Photo : Owanga;Owanga;Owanga;Owanga



Les papyrus, un des attraits qui s'offrent au touriste.

cheur d'un fleuve qui ne demande que ce type de visites.

MISSION DE NGOMO. La fascination du promeneur est amplifiée par les mangroves et savanes qui s'étendent à perte de vue. Tout comme les papyrus, cette plante de la famille des cypérucées natives du Nil et constituée d'une tige ligneuse de section triangulaire supportant des feuilles disposées en étoile à son sommet. «*Il y a des moments, chaque*

année, où cette plante empêche la navigation entre les lacs», assure Georges, l'un des promoteurs du tourisme fluvial, établi à Lambaréné.

S'ajoutent à ce décor séduisant, des peuplements le long de l'Ogooué. L'escale est conseillée pour mieux comprendre comment des personnes se sont adaptées à ces endroits, après avoir choisi de s'y installer. Aschouka est l'un des célèbres villages créés au milieu du

fleuve. A la limite des provinces du Moyen-Ogooué et de l'Ogooué-Maritime. Le touriste pourra ensuite demander à se rendre à Ngomo. Il s'y fera conter l'histoire de la mission protestante de ce village. A savoir, entre autres, qu'elle a été fondée en 1898 par le pasteur Ernest Hauch. Cet Alsacien l'a bâtie à l'entrée du chenal menant au lac Onangué.

Cette maison de Dieu fait partie de tout le mouvement généré par l'implantation de missions protestantes à divers endroits de la côte gabonaise, au début du 19e siècle.

Plus loin, au bord de la mangrove qui abonde sur le parcours, les activités menées par les habitants des villages de l'Ogooué sont l'autre séduction du tourisme fluvial.

RESSASSEMENT. Comme ce couple et son enfant mouillant un trémail, assis dans une petite pirogue. Ou encore un "pousseur" tractant des

billes d'okoumé, symbole de la richesse du pays, dans le sens Lambaréné-Port-Gentil.

Ngoumbi, Tchatanga, Iso-lowet et Ngola (village de feu Germain Mendome, ancien gardien international gabonais de football décédé) sont les autres bourgades dans lesquelles vous pourrez être amenés à marquer une escale. Pour partager un casse-croûte avec les villageois ou carrément y passer la nuit.

Dans ces villages, les habitants sont reconnus pour leur hospitalité. A défaut d'y passer la nuit, l'occasion vous sera offerte ici d'acheter du poisson. Particulièrement la carpe qui abonde dans les eaux de l'Ogooué.

Au final, pour ceux qui sont partis de Port-Gentil ou de Lambaréné, le chemin du retour est consacré au ressassement de l'expérience vécue durant cette promenade placide sur les eaux de l'Ogooué. Loin des milieux ambiants habituels.



Photo : DR/ L'Union

Le tourisme fluvial vous permet d'approcher les îlots cernés par l'Ogooué.



Photo : Julie Nguimbi

Le village Ngomo abrite une mission protestante construite en 1898.